

JARDINAGE

La culture en lasagnes, c'est malin!

Joséphine Gretillat

Avec la culture en lasagnes, plus de travail du sol, plus de désherbage, il suffit d'empiler puis de planter. Attention, croissance explosive!

Laisser la bêche dans le cabanon, voici une nouvelle méthode étonnante qui permet de recycler ses déchets pour cultiver intensivement des légumes. Le «lasagna bed» a été inventé dans les années 90 par une aubergiste américaine, Patricia Lanza, qui s'est inspirée de la formation des sols dans la forêt. La méthode consiste à empiler des couches successives de matériaux organiques disposées en andains pour obtenir au final une surface prête à la plantation. Il n'y a donc aucun travail du sol. Ces couches superposées vont se décomposer petit à petit et nourrir les plantes.

Certains ont détourné le terme «lasagna bed» et le nom-

me le «lazy bed» soit le lit du paresseux, c'est dire! Si cette méthode est bien conçue pour se simplifier la vie, il y a tout de même un bon travail de montage pour former cette bien nommée lasagne.

■ Avantages

Cette méthode permet de cultiver des légumes sur un sol ingrat, voire sur une cour bétonnée ou une terrasse, d'utiliser ses déchets tels que feuilles mortes, tontes de gazon, paille même pourrie, vieux compost, vieux fumier, déchets de cuisine, mauvaises herbes, branchages, etc., et de composter sur place.

Le but est de favoriser l'activité des micro-organismes car, une fois «lancée», la lasagne devient un réservoir d'eau et de nourriture pour les plantes et la production est maximum sur une petite surface.

■ Construction

Avant toute construction, il faut repérer et stocker tout ce qui va constituer la lasagne.

Si elle va reposer sur de l'herbe, la couper à ras. Puis, commencer par poser une bonne couche de cartons (non plastifiés ni imprimés) en les superposant; ils empêchent les mauvaises herbes de pousser et favorisent la présence de vers de terre qui adorent la cellulose.

Généralement, la lasagne mesure jusqu'à 1,2 mètre de largeur pour pouvoir la travailler facilement.

Ensuite, on superpose des couches successives de déchets bruns, secs et riches en carbones et de déchets verts, humides et riches en azote. Le principe se rapporte en fait au compostage (lire Agri du xxxx 2013, page xxxx) qui est de mélanger de façon équilibrée ces deux types de déchets pour avoir une décomposition rapide et obtenir du bon compost. Il faut au minimum obtenir une épaisseur de 20 cm. Les déchets les plus grossiers comme les broyats de branchages sont disposés plutôt dans le bas de la lasagne et les déchets plus fins vers le haut. Il est important de bien mouiller l'andain pendant le montage pour que la masse soit bien humide au départ.

Au final, une couche de compost ou de terreau de 10 cm termine ce montage. Egaliser la surface avec le râteau. La lasagne mesure environ 30 cm de hauteur et est prête pour la plantation. Lors du montage, il faut veiller à conserver une surface bien plane, voire légèrement creusée à l'intérieur. De même, lors de la dernière couche de compost, les bords sont un petit peu plus hauts que le



Un «lit de lasagne» prêt au démarrage, planté et paillé.

CCOGNH.FILES.WORDPRESS.COM

centre pour que l'écoulement de l'eau se fasse dans la lasagne et non en dehors.

Exemples de déchets riches en carbone: tonte de gazon sèche, feuilles mortes, taille de haies (sauf conifères), branches broyées, papier journal, paille, sciure, etc.

Exemples de déchets riches en azote: tonte de gazon fraîche, mauvaises herbes, déchets de légumes et de fruits (sauf oignons et agrumes), fruits trop mûres, etc.

■ Plantation et entretien

La plantation s'effectue normalement si ce n'est qu'on forme une sorte de cuvette autour du plant afin qu'il bénéficie au mieux des arrosages. Tous les légumes peuvent être culti-

vés et les gourmands apprécieront particulièrement cette technique. La lasagne fournit un sol provisoire, riche et fertile mais assez grossier. On y effectue donc des plantations plutôt que des semis (rajouter du terreau fin pour un semis).

Un arrosage général et généreux est donné après la plantation. L'entretien consistera à surveiller les arrosages, particulièrement les premières semaines.

La lasagne va petit à petit se décomposer durant la saison et au final, sa hauteur ne sera plus que de 10 centimètres. Dessous, l'herbe et les cartons seront digérés. Le sol finalement sera nettoyé et enrichi.

Pour la saison suivante, soit les cultures pourront se faire

directement sur ce sol soit une nouvelle lasagne sera recréée.

■ Lasagnes en sacs

Cette méthode peut même se pratiquer à toute petite échelle dans un sac de commission en polypropylène dont le fond aura été troué pour l'évacuation d'eau.

Déposer une couche de terre au fond puis alterner en couches bien humidifiées déchets verts et déchets bruns, et enfin terminer par du terreau. Planter directement. Le résultat est étonnant!

À LIRE

Jean-Paul Collaert, *L'art du jardin en lasagnes*, Editions Edisud, 2010.



Une culture en lasagne sur un toit à Paris.

ALAIN DELAVIE

CONTRÔLEUR LAITIER

Une visite davantage qu'un contrôle

Sarah Deillon

Quantité de lait produite, teneurs en matière grasse et en protéine, taux d'urée et cellules sont les quelques paramètres qui sont analysés lors des contrôles laitiers des exploitations inscrites au herd-book des fédérations d'élevage.

Ce n'est qu'une fois la traite précédente terminée, que le contrôleur laitier a le droit d'annoncer sa venue pour la traite suivante. Quand André Clément arrive ce soir-là chez Gabriel Dorthe, de Chapelle (Glâne), tout est prêt à faire feu. Le contrôleur installe son modeste matériel: une mallette qui

contient les flacons d'échantillons, une fiche d'accompagnement sur laquelle seront inscrites toutes les données du contrôle, une mesure, une petite louche et un seau pour peser la production des vaches traitées au pot. Avant la visite, André Clément a dû préparer sa mallette. Il a reçu quelques temps auparavant les étiquettes nominatives pour chaque vache qu'il a collées sur les flacons.

■ Apport bienvenu

Cela fait maintenant environ sept ans que le paysan de Prez-vers-Siviriez officie comme contrôleur laitier. «Mon fiston commençait à travailler à la maison, j'avais donc la possibilité de me consacrer à ce travail qui amenait un petit revenu supplémentaire», explique André Clément. Il s'occupe des contrôles laitiers d'une partie du Syndicat Holstein de

Rue et de quelques autres Red Holstein de divers syndicats. Ce qui lui donne une dizaine d'exploitations à visiter par mois réparties, dans la mesure du possible, à deux par semaine. L'intervalle entre deux contrôles est au minimum de trente et un jours et au maximum de trente-sept jours (environ onze contrôles annuels).

■ Evolution du métier

La première vache est traitée. Gabriel Dorthe décroche le «tru-test» (échantillonneur) qu'il tend au contrôleur. André Clément relève la quantité de lait et verse le liquide dans sa mesure pour pouvoir redonner le tube au paysan qui indique encore le nom de la vache avant d'aller installer la machine à la suivante. De retour à sa petite table de fortune, André inscrit cette quantité sur la fiche d'accompagne-

ment puis prélève de sa mesure un peu de lait pour le flacon d'échantillon de la vache en question. «Ce n'est pas un gros travail», rigole André Clément. «D'ailleurs, contrôleur, c'est un grand mot, on est plutôt là pour la prise d'échantillons», explique-t-il. Le contrôleur constate que le métier a évolué. «Ces épreuves de productivité laitière ont un peu perdu de leur importance. Les données récoltées étaient auparavant bien plus attendues pour la gestion de l'exploitation et pour la commercialisation du bétail.» Pour Gabriel Dorthe, ce sont les teneurs et le taux de cellules qui lui servent le plus. Il profite également d'inscrire les bêtes concernées au contrôle de fécondité.

■ Nouvelles prestations

Le contrôleur laitier a en effet désormais la possibilité de



Le contrôle est aussi un moment d'échanges.

S. DEILLON

proposer diverses prestations annexes aux éleveurs qui le souhaitent. Dans un premier temps, le test de gestation par le lait Fertalys qui rencontre un grand succès. Il peut être effectué vingt-huit jours après l'insémination et soixante jours après le vêlage. Le test met en évidence la présence de glycoprotéines, associées à la gestation. Les paysans peuvent également demander à ce que soit déterminé le taux d'acétone. Les deux premiers échantillons de chaque lactation sont analysés (sur abonnement). Et finalement l'identification des mammites (MID). Sur demande, les onze agents pathogènes les plus importants pouvant causer des mammites sont analysés.

■ Contact agréable

Entre deux prises d'échantillons, les deux agriculteurs discutent de tout et de rien. «J'aime bien ce travail: le contact avec les gens, avoir la possibilité de discuter de ce qui se passe autour de nous. Et puis, c'est rassurant de voir que ça ne va pas mieux ailleurs. Nous

partageons nos soucis, nos inquiétudes.»

La dernière vache est traitée. Le paysan signale encore les dates de vêlages, de tarissement et les départs de l'exploitation au contrôleur. André reviendra demain matin peser les mêmes vaches, car l'exploitation fonctionne d'après la méthode A4: deux pesées consécutives; AT4: une seule pesée, en alternance le matin et le soir.

Après ce deuxième contrôle, les échantillons seront envoyés au Laboratoire Suisse à Zollikofen, afin que soient déterminés les teneurs en matière grasse, en protéine et en lactose, ainsi que le nombre de cellules somatiques et le taux d'urée. Ces pesées permettent d'avoir un aperçu de la santé des mamelles et de définir la durée et la persistance de la lactation.

■ INFOS UTILES

Régulièrement durant l'année, nous vous présenterons quelques-uns de ces métiers qui entourent l'agriculture.



André Clément prélève ces échantillons de lait chez une dizaine de paysans.

S. DEILLON



Le matériel utilisé par le contrôleur. Les échantillons sont renvoyés par poste au laboratoire.

S. DEILLON